

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19940 - 77EME ANNÉE

Les travailleurs pas responsables du désengagement de l'État de l'hôpital public et de l'importation du coronavirus et ses variants à La Réunion

Rassemblement de la CGTR pour le respect des travailleurs et des moyens pour la Santé

A l'appel de la CGTR, une journée de grève avait lieu pour des moyens pour l'hôpital public et contre l'obligation vaccinale et le Pass sanitaire. Le temps fort de cette journée était un rassemblement devant le siège de l'Agence régionale de Santé.

La CGTR appelait hier à la grève et à l'action pour revendiquer les moyens nécessaires pour un fonctionnement normal des hôpitaux publics ainsi que contre l'obligation vaccinale et le Pass sanitaire, des mesures qui permettent à des patrons de licencier encore plus facilement des travailleurs.

Cette journée était particulière, au lendemain du décès de Georges-Marie Lépinay, ancien secrétaire général de la CGTR. Pour la première fois, les camarades de la CGTR savaient qu'ils ne pouvaient pas compter sur la présence physique de Georges-Marie Lépinay à leurs côtés. Mais nul doute qu'il était dans tous les cœurs à l'occasion de cette journée d'action.

Halte aux licenciements

Le temps fort de cette journée était un rassemblement hier matin devant le siège de l'ARS, autorité

responsable de la santé publique et donc du fonctionnement des hôpitaux. Jacques Bhugon, secrétaire général de la CGTR, a rappelé l'importance pour les travailleurs d'être mobilisés. L'arrivée d'une crise sanitaire à La Réunion a encore aggravé une situation sociale déjà très difficile. Les mesures récentes prises par le gouvernement ne vont pas dans le sens de l'amélioration. En effet, elles imposent pour les personnels soignants, les pompiers et d'autres professions une vaccination obligatoire uniquement avec des médicaments expérimentés par l'industrie pharmaceutique, sous peine de licenciement. Même peine pour les salariés qui doivent posséder un Pass sanitaire pour se rendre sur leur lieu de travail.

La CGTR revendique également « une reconnaissance en maladie professionnelle des effets secondaires du vaccin » et plus largement « une reconnaissance de maladie professionnelle du SARS-CoV-2 ». Enfin, afin que la transparence soit faite sur les médicaments injectés aux Réunionnais et aussi pour faire baisser les prix payés par la Sécurité sociale, la CGTR demande la levée des brevets.

Des moyens pour les hôpitaux

Les manifestants demandent également des moyens pour les hôpitaux : « pour des ouvertures de lits, Pour une véritable attractivité de la santé qui passe par une augmentation significative des salaires ». Les services sous tension ne résultent pas seulement de l'épidémie de coronavirus, mais surtout du désengagement de l'État dans la santé publique, avec de nombreuses suppressions de poste, de lits et de services qui ont fragilisé les hôpitaux publics afin que les plus riches paient moins d'impôts à la société qui leur permet de mener en toute légalité leur train de vie.

Ces revendications n'ont pas reçu l'écoute de l'ARS, ce qui souligne la volonté du gouvernement de continuer à profiter de la crise sanitaire pour réécrire le droit du travail en fonction des intérêts patronaux.

M.M.

CGTR Ports et Docks : « Georges-Marie Lépinay fait partie de l'histoire des combats des Dockers de La Réunion »

Dans son message de condoléances, le syndicat CGTR Ports et Docks rappelle l'implication de Georges-Marie Lépinay dans la lutte aux côtés des dockers.

La Fédération CGTR Ports et Docks adresse ses sincères condoléances à la famille de Georges-Ma-

rie Lépinay et à ses proches. Respect aux luttes menées tout le long de sa vie syndicale et en tant que Secrétaire général de la CGTR. N'oublions pas ses luttes incontournables, et particulièrement celles pour les dockers fin 1991. Même s'il n'est plus de ce monde aujourd'hui parmi nous, la pensée

restera gravée dans nos mémoires. Docker c'est plus qu'un métier, c'est une histoire et Georges-Marie Lépinay fait partie de l'histoire des combats des Dockers de La Réunion.

Docker nou lé fièr, nou lé frèr, nou lé solidèr !

« Repose en paix camarade »

CGPER : « Décès de Georges-Marie Lépinay : les planteurs perdent un grand camarade de lutte »

La CGPER a eu la tristesse d'apprendre ce 30 août le décès de Georges-Marie Lépinay, ancien secrétaire général de la CGTR. Notre syndicat salue la mémoire d'un Réunionnais engagé toute sa vie pour la cause des travailleurs. Il fut un des grands acteurs de la bataille pour l'égalité sociale qui a permis aux Réunionnais d'avoir les mêmes droits sociaux que tous les autres citoyens de la République. L'engagement de Georges-Marie Lépinay fut marqué par la solidarité avec les planteurs. Tout comme son prédécesseur à la tête de la CGTR, le regretté Bruny Payet,

Georges-Marie Lépinay n'hésitait pas à s'engager physiquement à nos côtés. Avec les planteurs et les ouvriers de l'usine, il se battit sans compter pour empêcher la fermeture de l'usine de Savanna. Il avait compris que la canne à sucre ce n'était pas seulement de l'agriculture mais aussi des travailleurs, un savoir-faire et un réseau de solidarité qui sont une richesse réunionnaise à préserver et valoriser.

La CGPER n'oubliera jamais cette solidarité. Avec le décès de Georges-Marie Lépinay, les planteurs perdent un grand camarade

de lutte. Le plus bel hommage que nous puissions lui rendre sera de montrer qu'il avait raison de se battre pour notre cause. Ceci ne peut que renforcer notre détermination à pérenniser la canne à sucre à La Réunion, avec des planteurs vivant dignement du fruit de leur travail.

A sa famille, à ses proches, à ses amis, à ses camarades de la CGTR, la CGPER adresse ses plus sincères condoléances.

**Le Président de la CGPER
Jean-Michel Moutama**

Condoléances de Maurice Gironcel

C'est avec une profonde tristesse et beaucoup d'émotions que j'ai appris le décès du camarade Georges-Marie Lépinay.

Militant engagé au sein de la CGTR mais aussi du PCR, Georges-Marie a été de tous les combats aux côtés des travailleurs et surtout des plus démunis.

La cause des planteurs lui tenait également beaucoup à cœur et

c'est au sein du journal Témoignages qu'il a pu écrire de nombreux articles sur la filière canne.

Amoureux de son île, c'est en toute simplicité et humour qu'il a su transmettre aux générations de militants, l'histoire des luttes qui ont construit La Réunion d'aujourd'hui et dont les combats pour l'emploi, le pouvoir d'achat et les droits des travailleurs sont loin

d'être terminés.

C'est avec beaucoup de respect et d'humilité que je salue sa mémoire et son engagement au service du peuple Réunionnais.

J'adresse mes sincères condoléances à sa famille, ses proches ainsi qu'à tous les camarades.

Maurice Gironcel

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

L'état d'urgence alimentaire est déclaré au Sri Lanka, la dette illégitime affame les peuples

Peuplé de 22 millions d'habitants, avec un PIB de 80,7 Mds USD en 2020 (USD courant), Sri Lanka est la 4e économie d'Asie du Sud. Après la fin de la guerre civile qui a duré 26 ans, Sri Lanka a engrangé les dividendes de la paix, avec une période de forte croissance (+6,4 % en moyenne entre 2010 et 2015) tirée par le secteur de la construction et des services. Le rythme de croissance a ralenti à partir de 2016 (moyenne de 2 % sur la période 2016 – 2020) en raison de l'instabilité politique, de la faible diversification de l'économie, de l'insuffisance de l'investissement productif et de la détérioration des finances publiques. Les secteurs les plus importants de l'économie sont : l'industrie du textile et du vêtement (50 % des exportations), l'agriculture (thé, caoutchouc, noix de coco : 23 % des exportations), le tourisme (1,9 M de touristes en 2019, 3e source de revenus en devises : 3,6 Mds USD en 2019, avant les effets de la Covid), la logistique (le port de Colombo se classe au 24e rang mondial) et l'offshoring. Les remises des travailleurs expatriés (7,1 Mds USD en 2020) sont la deuxième source de devises étrangères, après les exportations de marchandises (10 Mds USD).

En 2019, le PIB/habitant de Sri Lanka était 1,8 fois supérieur à celui de l'Inde. En juillet 2019, Sri Lanka avait rejoint la catégorie des « pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure » (PRITS). Toutefois, dans son classement de juillet 2020, la Banque mondiale a rétrogradé Sri Lanka dans la catégorie des « pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure » (PRITI) avec un PIB/hab de 4020 USD, soit à un niveau légèrement inférieur au minimum de 4046 USD requis pour rester dans la catégorie supérieure. Le pays dispose d'indicateurs sociaux favorables, avec l'IDH le plus élevé d'Asie du Sud (0,78). Le taux d'alphabétisation est de 92 % et la main d'œuvre qualifiée est de bon niveau.

En 2020, la Covid a touché un pays qui avait déjà été fragilisé par les attentats djihadistes de Pâques 2019. Marqué par deux mois de confinement strict de mi-mars à mi-mai 2020, une forte recrudescence du virus à partir d'octobre et l'arrêt brutal des arrivées de touristes, le pays a connu la première contraction du PIB depuis 2001 (-3,6 %). La part de l'investissement dans le PIB a baissé de 5,2 points pour passer à 25,2 %. Toutefois, Sri Lanka a montré des signes encourageants de résilience et le gouvernement est intervenu via l'augmentation de la dépense publique (à hauteur de 0,7 % du PIB) pour soutenir l'économie. Ainsi, après une forte contrac-

tion du PIB au T2 2020 (-16 %), ce dernier a augmenté de +1,5 % au T3 et de +1,3 % au T4. Le secteur industriel a été le plus affecté par la pandémie avec une contraction de l'activité de 6,9 %. Le secteur des services et l'agriculture ont enregistré une contraction de 1,5 % et 2,4 % respectivement. L'inflation a été contenue (+4,6 % en 2020), bien que la hausse des prix agricoles se situe autour de 10 % depuis la mi-2020. En 2020, cette contraction s'est traduite par la baisse du PIB/habitant qui est passé à 3682 USD, par une hausse du chômage de 4,8 à 5,5 % et par une hausse du taux de pauvreté de 9,2 % à 11,7 % de la population.

Il y a deux semaines, la banque centrale du Sri Lanka a augmenté les taux d'intérêts dans le but de soutenir la monnaie locale. Ses réserves de changes sont tombées à 2,8 milliards de dollars à la fin du mois de juillet, contre 7,5 milliards de dollars en novembre 2019, au moment où le gouvernement a pris les commandes du pays. La roupie a perdu plus de 20 % de sa valeur par rapport au dollar américain dans ce même laps de temps, selon les données officielles. Ce pays, dû en grande partie à la crise sanitaire, se trouve en situation de ne plus pouvoir nourrir sa population. Il se trouve étranglé par la dette alors que son économie est en sommeil. La question de la dette est centrale. L'effacement des intérêts ne lèse pas les créanciers mais permet de donner une bouée d'oxygène au pays concerné. La dette des Pays en difficulté est illégitime, d'autant plus en période de « guerre sanitaire ».

« Mais la dette, c'est sa forme actuelle, contrôlée, dominée par l'impérialisme, une reconquête savamment organisée pour que l'Afrique, sa croissance, son développement obéisse à des paliers, à des normes qui nous sont totalement étrangères, faisant en sorte que chacun de nous devienne l'esclave financier c'est-à-dire l'esclave tout court de ceux qui ont eu l'opportunité, la ruse, la fourberie de placer les fonds chez nous avec l'obligation de rembourser. » Thomas Sankara

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

Shomin Gran-boi sa lé long, pti pa, pti pa n'arivé

Lotosifizanss alimentère

Na poin tro lontan, inn-dé somenn par-la mwin la lire in rézolisssyon noute parti téi porte dsi lotosifizanss alimentère. Toulmoune i koné sa la touzour fé parti lo programme nout parti é dsi so poinn-vizé la, noute parti la zamé shanjé pars sa lé dann lintéré noute toute rényoné.

Mé zordi nou lé pi toussèl pou di l'otosifizanss alimentèr-kissoi la sékirité alimentère, kissoi ankor lotonomi alimentère-kass pa la tête pou lo mo, alon sinplomman rogarde lo konténi - néna issi La Rényon in kantité d'moune, talère in majorité d'moune sar dakor èk sa.

Lotonomi dann lénèrji

In n'ote poin inportan dann program parti kominiss é sak mi pé dire sé ké komité santral la gingn plizyèr foi lokazyon pou diskite la dsi kan Paul Vergès lété prézidan la Réjyon, natirèlman sa la rante dann program la majorité lo konsèye réjyonal. Sa lété an bone voi kan gouvèrnman avèk la droite la sabote lo prozé

Mé bande rényoné pars lénèrji i rést in késtyon frazil bande sabotèr la pa gingn la parti pou vréman é mwin lé sirésèrtin la majorité issi shé nou i domande lotonomi dann lénèrji, in lénèrji prop, in lénèrzi otoktone-konm in pé i yèm dir sa. é lotonomi dann lénèrji i avanss é ankor in kou nou lé pi toussèl.

La lang kréol rényonèz dann lékol

Fitintan demoune téi agonize anou kan nou téi anparl lo kréol konm lang avèk la vokassion rante dann lékol la républik. La majorité noute bande konpatriyote lété kont sa mé li l'avé son bande partizan galman é banna téi rèss pa lo bra kroizé dsi léstoma : zot té i rokil pa é zot téi marsh dossi. ziska k'in zour l'Insee épi plizyèr sondaz la romarke in n'afèr la popilassyon La Rényon té fine ariv dann son majorité pou k'i é rante kréol dann lékol ofissyèl.

Toussala pou dire, si out lidé lé just, mèm si la majorité lé konte ou momandoné, kontinyé fé avanss out lidé, rokil pa, marsh dossi é in zour wa oir sé lopinyon d'moune va shanjé. Shomin Gran-boi sa lé long, pti pa, pti pa n'arivé.

NB - Mwin la prande inn-dé légzanp mé mwin noré pu prann galman listoir La Rényon, lo maloya, la plantassyon do ri, lo tram-train, la konpagni bato épi d'ote sizé ankor k'i fé d'noute parti lo pli gran prodiktèr zidé just néna dann nout péi La Rényon.

Justin